

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Chercheuse

Institution

Institut de Recherche Agricole du Mozambique

Pays

Mozambique

Formation académique

Maîtrise en Sciences Vétérinaires et de l'Élevage, Université du Chili (2022)

Mentor

Alice Amós Cambula, Direction de la Formation, de la Documentation et du Transfert de Technologie, Institut de Recherche Agricole du Mozambique

Centres d'intérêt

Améliorer la durabilité des systèmes de production animale à petite échelle

Nilda Rosa Francisco

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

“En tant que chercheuses, nous devons essayer de donner plus de sens à notre rôle dans la société en remettant constamment en question le statu quo et en proposant des solutions innovantes et durables que les agriculteurs locaux peuvent adopter”

« Toute ma vie, j’ai ressenti le besoin de trouver des solutions pour remédier aux problèmes touchant les personnes vulnérables qui peinent à faire entendre leur voix », déclare Nilda Rosa Francisco. Cette ardeur à défendre la cause des autres est née pendant son adolescence, qu’elle a passée à Quelimane, dans le centre du Mozambique. Nilda voulait devenir médecin depuis son plus jeune âge, mais, au moment de s’inscrire à l’université, elle n’avait pas tout à fait les qualifications requises pour entreprendre des études de médecine.

En réfléchissant aux autres options envisageables, elle a pensé à son père, qui avait travaillé comme agent de vulgarisation agricole. Nilda avait beaucoup d’admiration pour son père et pour les efforts qu’il déployait pour résoudre les problèmes des agriculteurs. Elle a alors décidé de marcher dans ses pas et, avec son aide, a été acceptée à l’université Faculdade Arnaldo, au Brésil, en 2004 pour y étudier les sciences vétérinaires et agronomiques.

Après avoir réussi ces études en 2009, malgré les nombreuses possibilités de travail qui s’offraient à elle au Brésil, Nilda a décidé de rentrer au Mozambique. « Je sentais que mes compatriotes bénéficieraient davantage de mes services et que je devais revenir pour eux. Je nourrissais des ambitions et des projets de très grande envergure pour résoudre leurs problèmes », raconte-t-elle en souriant.

En 2010, Nilda a décroché un emploi d’assistante de recherche au sein du Mozambique Institute of Agricultural Research, où elle travaille encore aujourd’hui. En 2015, elle a été promue au poste de chercheuse, chargée de faire le lien entre les éleveurs, les chercheurs et les décideurs politiques.

Elle entretient des contacts réguliers avec les agriculteurs afin de comprendre les difficultés qu’ils rencontrent, et communique ensuite ces informations à ses collègues impliqués dans l’élaboration de politiques et de stratégies.

Ces documents d'orientation sont ensuite transmis aux acteurs des services publics et du secteur privé en vue de leur mise en application.

« Au sein de cet institut, je peux contribuer à évaluer la durabilité de technologies et de services vétérinaires qui offrent des solutions aux éleveurs et améliorent les revenus ruraux », explique Nilda avec enthousiasme. Ces services consistent par exemple à améliorer l'accessibilité de la vaccination du bétail afin d'endiguer les maladies, ou encore à mettre les éleveurs en relation avec des spécialistes de la santé animale qui pourront les conseiller au sujet des pratiques de gestion du bétail, y compris une formulation optimale des aliments.

Nilda est fière de ce qu'elle a accompli au cours de sa carrière, d'autant plus qu'elle a connu plusieurs revers. Au Mozambique, les éleveurs sont en effet principalement des hommes. En tant que femme, elle est donc confrontée à des éleveurs qui refusent de recevoir ses conseils à cause de son genre. Nilda explique que ce genre d'interaction lui cause énormément de frustration, car elle a déjà vu des éleveurs perdre du bétail alors que ces pertes auraient pu être évitées si les éleveurs en question avaient suivi ses recommandations.

Pour remédier à ce problème, Nilda organise des formations de sensibilisation pour les agriculteurs et les agricultrices, afin de les encourager à traiter tous les professionnels de manière égale.

Quand ses collègues de l'institut (dont l'une est aujourd'hui son mentor GRASP) l'ont poussée à soumettre sa candidature pour le Programme GRASP, Nilda n'a pas hésité une seconde. Elle explique que certaines des personnes qui l'ont encouragée avaient elles-mêmes participé au programme phare AWARD et occupent aujourd'hui des fonctions de direction au sein de l'institut, où elles œuvrent à influencer les politiques dans le secteur de l'agriculture. Nilda entend suivre leur exemple et espère que sa participation au Programme GRASP l'aidera à réaliser son rêve d'influencer les politiques.

Le domaine d'intervention privilégié par Nilda est l'amélioration de la durabilité des systèmes d'élevage à petite échelle. Elle espère que sa participation à ce programme de formation l'aidera à parfaire ses compétences en conception de projets visant à permettre aux éleveurs – et plus particulièrement aux éleveuses – de faire entendre leur voix dans le secteur de l'élevage.

Nilda Rosa Francisco fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).